La SNCF étend son offre low-cost

L'entreprise augmente le nombre de trajets qui seront désormais disponibles à bord de Ouigo, son TGV a bas prix. La flotte d'autocars, avec des voyages à partir de 5 €, est également triplée.

Vincent Vérier | 04 Sept. 2015, 07h11 | MAJ : 04 Sept. 2015, 07h11

Gare TGVde Marne-la-Vallée(Seine-et-Marne). Les liaisons low-cost en TGV Ouigo ou en Ouibus vontse développer dès 2016. **(LP/Yann Foreix.)**

Longtemps Tabou, le terme low-cost est désormais assumé à la SNCF. Et même revendiqué. Hier, la compagnie ferroviaire a annoncé l'extension du réseau de son TGV à bas coût Ouigo. Lancé en avri1 2013, le train bleu ciel et rose desservait jusqu'à présent le sud de la France, notamment Marseille et Lyon.

Au premier trimestre 2016, il reliera au Nord les gares de Tourcoing (Nord) et TGV Haute-Picardie, près d'Amiens (Somme), ainsi que celles à l'Ouest de Nantes, Rennes, Le Mans et Angers.

En Ile-de-France, en plus de Marne-la-Vallée, il sera désormais possible de monter dans un Ouigo à Roissy-Charles-de-Gaulle TGV et à Massy TGV. Une bonne nouvelle pour les portefeuilles. Car comme toute offre low-cost, Ouigo propose des prix très attractifs, à partir de 10 € le trajet, selon les destinations, moyennant il est vrai quelques contraintes. Ainsi le TGV à bas coût ne dessert que des gares périphériques, il est dépourvu de voiture-bar, le nombre de bagages est limité à... un par passager et les voyageurs doivent se présenter trente minutes avant d'embarquer pour le contrôle des billets à quai. Un pari qui s'est révélé cependant gagnant.

« Aujourd'hui, nous transportons 3,5 millions de passagers, détaille Tanguy Roumegoux, directeur de Ouigo. C'est presque le maximum que ce que nous pouvons transporter. Et nous sommes à l'équilibre. »

Une conversion à la religion low-cost que l'on retrouve également sur la route : iDBUS, la filiale de transport par autocars de la SNCF, est rebaptisée Ouibus. Un changement de nom pour un objectif très clair : écraser les prix pour écraser la concurrence. Car la libéralisation du transport par autocars, rendue possible grâce à la loi Macron adoptée cet été, engendre une guerre sans merci entre une dizaine d'opérateurs. Et d'entrée la SNCF — à travers Ouibus — frappe fort : triplement de la flotte d'autocars et doublement de la taille de l'entreprise ainsi que de son offre en 2016. Au final, la compagnie va proposer 4 millions de voyages à partir de 5 €, avec 130 liaisons vers 46 destinations. Bref, il faudra désormais compter avec #OUi (c'est ainsi que la SNCF a baptisé sa nouvelle marque à bas prix). « On assume à 100 % que c'est l'offre low-cost de la SNCF, confie Guillaume Pepy, président de la compagnie. Mais c'est du low-cost sans concession avec la sécurité, avec la réglementation du travail ou avec l'entretien du matériel. C'est un tournant important. Mais il est assumé. »

Et preuve de ce changement, l'ensemble des offres de transports de la SNCF sera proposé sur le même site Internet, Voyages-sncf.com, au risque peut être de phagocyter le TGV et les trains traditionnels. « Faire du bas coût, ce n'est pas renier le train, nuance le patron de la SNCF. Il est toujours l'épine dorsale de la SNCF. Sur un Caen-Rennes ou dans le Massif central, là où le train est fragile, on ne va pas mettre du bus. L'objectif est que chaque client, en fonction de son budget, de son temps et de sa flexibilité, trouve son compte. »